

ONS

E

ntenant

son :

n, à Bulle

Cheval-Blanc,
chaussures en tous genres,
s plus avantageuses que

au genre.

Myrtilles :
de 5 kg. Fr. 3.30 ; 3 caisses de
9.— ; 6 caisses de 5 kg. Fr. 17.—.**Cerises :**
de 5 kg. Fr. 2.30 ; 3 caisses de 5 kg.
100 kg. Fr. 37.— franco.
ascent Frères, Lugano.

mouleur

e claire

t demandé

sous chiffre H 4164 L à
nstein et Vogler, Lau-

à vendre :

r à 3 trons, 2 à 4, 1 fourneau
blanches, portatif, et 1 com-
te, le tout à très bas prix.
er à Rime, fumiste, Café In-
976

à louer :

gement de 2 chambres et de-
S'adresser maison VIAL, rue
ne adresse à vendre un joli
à 2 trous et un petit char

LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse : 1 an, Fr. 4.50
6 mois, » 2.50
Etranger : 1 an, » 9.—
6 mois, » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5⁵⁷ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁵ 8⁵⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁷ 12¹² 4³⁰ 8³⁵ 10⁴⁰

BULLE, le 25 juin 1909.

De la lutte à la gymnastique.

Les fêtes de bergers ou de montagnards, d'origine très ancienne, furent jusqu'à une époque assez reculée les seules fêtes nationales suisses. La lutte fut le plus ancien de nos jeux guerriers ; partout, dans les Alpes, adolescents et adultes, pères et armillis, s'y sont, de tous temps, exercés ; elle se développa spécialement dans la Suisse primitive, l'Oberland bernois, l'Emmenthal, l'Entlebuch. Les fêtes de bergers du canton de Berne avaient pour pendant la fête des armillis qui, de temps immémorial, se célèbre au Rigi. La Confrérie des armillis s'y présente au complet, avec l'annônier, qui doit célébrer le service divin, le « père des armillis » (sennenvaler), le banneret et le cirgier. On y admire surtout le cortège du départ pour l'alpage, avec le beau bétail de Schwytz, les pères et les bergers, le jeu des drapeaux, les concours de course, de jet de pierre, de lutte au caleçon. Souvent, aux fêtes de lutte, furent joints des exercices de tir, et inversement. La lutte suisse seule devint, par la suite, l'objet d'une grande fête sur les promenades des Petits et des Grands Remparts, à Berne. Chaque lundi de Pâques, les gens de l'Emmenthal et de l'Oberland s'y viennent mesurer avec ceux de Lucerne et d'Unterwald. Etre sorti vainqueur des Grands Remparts était la plus haute gloire que pût envier un lutteur.

En 1805, à Unspunnen (Oberland), eut lieu une grande « fête de bergers », où tous les cantons avaient été conviés. Pour la première fois, on avait élargi le cadre de cette fête d'antique tradition, afin de remettre en honneur les jeux nationaux et d'offrir un spectacle grandiose aux étrangers, qui commençaient, grâce à l'éveil du sentiment pour la nature, dû à Rousseau, à se piquer d'intérêt pour la vie et les mœurs rustiques. La fête, dont le succès et le retentissement furent grand, fut répétée en 1808 ; plus de six mille spectateurs s'y rendirent ; Mme de Staël s'y trouvait, elle en fit une description enthousiaste dans son livre « De l'Allemagne ».

Dès lors, les « fêtes de lutte » se renouvelèrent souvent à Unspunnen

et sur les Grands Remparts, à Berne ; elles se sont multipliées à la fin du XIX^e siècle ; maintenant, il n'est ville ou localité qui n'en organise. Depuis que les sociétés de gymnastique ont pris le grand essor actuel, les gymnastes s'y viennent mesurer avec les montagnards. La lutte suisse y a gagné beaucoup. C'est pour la répandre toujours davantage qu'en 1894, à Zurich, fut fondée la Fédération des lutteurs suisses, suivie de la création d'autres associations analogues régionales.

On pourrait croire que c'est la lutte suisse, le jet de pierre, les jeux divers pratiqués par le peuple, qui ont donné naissance à la gymnastique et à ses fêtes. Il n'en est rien. Ce n'est pas du peuple, c'est de l'école qu'est sortie la gymnastique ; c'est surtout la jeunesse académique qui en a fait une institution nationale, avec des fêtes fédérales. A l'époque où Ludwig Jahn, le « père des gymnastes », réunissait la jeunesse allemande sur les places publiques, pour lui enseigner l'art dont il était l'apôtre, la gymnastique trouva d'enthousiastes adeptes dans les Universités de Zurich, Berne, Bâle. Tandis que les politiciens anxieux voyaient là une école de révolution, d'immoralité, de sauvagerie, l'audace entreprenante des étudiants accomplissait une grande et belle œuvre patriotique.

En 1830, les gymnastes zurichois se mettaient en relations avec ceux de Lucerne, et, l'année suivante, ils leur faisaient une visite. Dans cette réunion, on décida, d'enthousiasme, de convoquer tous les gymnastes suisses à des jeux olympiques. Le 24 avril 1832, à Aarau, se réunissait environ 60 gymnastes suisses, Zurichois, Bernois, Bâlois, Lucernois, Argoviens. Ils décidèrent de fonder la « Société suisse de gymnastique », et de célébrer la première fête fédérale de gymnastique.

C'est ainsi que la ville d'Aarau, qui avait vu se fonder dans ses murs la Société suisse des carabiniers, et célébré, en 1824, le premier tir fédéral ; fut le berceau de la Société suisse de gymnastique et vit la première fête fédérale de gymnastique.

Les statuts adoptés à Aarau, en 1832, donnaient pour but à la Société d'unir plus étroitement les jeunes Suisses, en fortifiant leur corps pour le bien de la patrie. Dans la suite,

cette disposition fut plusieurs fois revisée et étendue ; on insista davantage sur le culte et le perfectionnement de la gymnastique et des jeux guerriers, chers au peuple suisse ; mais l'union dans l'amitié et le patriotisme y a toujours conservé sa place. De même que les tir, les fêtes de gymnastique sont de solides piliers de l'idée nationale et de l'éducation militaire.

NOUVELLES SUISSES

Officiers de la 1^{re} division. — Le commandant de la 1^{re} division, M. le colonel Audéoud, convoque les officiers de la division pour leur communiquer les observations faites au cours des services de l'année dernière et causer avec eux des manœuvres de division qui auront lieu cette année.

Cette réunion aura lieu à Rolle le dimanche 4 juillet, à 11 1/2 h. (salle du tribunal).

A cette occasion, la Société vaudoise des officiers se réunira en assemblée générale annuelle avec le programme suivant :

7 à 10 h., tir au pistolet au stand de Rolle ; 10 h. 15, assemblée générale (salle du tribunal) ; 11 h., collation sur la promenade des Tilleuls ; 11 h. 30, rapport de la 1^{re} division (salle du tribunal) ; 1 h. 30, banquet au Casino.

Après le banquet, réunion champêtre à l'île La Harpe.

Exposition suisse d'agriculture. — Sous réserve de ratification du Département fédéral de l'agriculture, le comité central de l'Exposition suisse d'agriculture de 1910, à Lausanne, a adopté le programme général et fixé la date de la VIII^e exposition suisse d'agriculture Lausanne 1910, du samedi 10 septembre, jour d'ouverture, au mardi 19 septembre (inclusive-ment).

L'exposition se fera sur la place de Beaulieu, considérablement agrandie tout récemment. Dans une séance tenue samedi dernier sur place, le comité d'organisation et les chefs de division ont fixé définitivement les emplacements des diverses expositions.

Un jubilé aux télégraphes. — M. Ernest Rossat, qui est entré en 1869 dans l'administration des télégraphes, a reçu du Conseil fédéral une montre en or dont la cuvette porte cette ins-

cription : « Le Conseil fédéral suisse à M. Ernest Rossat, chef du bureau des télégraphes de Lausanne, en reconnaissance de ses 40 années de services. Juin 1909. »

Puisse la montre du Conseil fédéral marquer pour le jubilaire un nombre incalculable de moments heureux et prospères !

Saint-Gall. — L'incendie de Flotz. — On a retiré jusqu'ici 12 cadavres des décombres de l'immeuble qui a brûlé dans la nuit de lundi à mardi, à Flotz, un hameau de Wattwil (Toggenbourg). La maison était une vieille construction en bois, servant d'auberge pour ouvriers et habitée par 70 Italiens, la plupart occupés aux travaux du chemin de fer Lac de Constance-Toggenbourg. Le feu fut découvert à une heure du matin. En un instant, les flammes envahirent tout le bâtiment. Des scènes terribles se sont produites pendant le sauvetage des habitants ; une douzaine d'entre eux, en se précipitant par les fenêtres ont été blessés si grièvement qu'on désespère de les sauver.

Une famille entière, composée du père, de la mère et de trois enfants, a trouvé la mort dans les flammes. La police ne se doutait pas, vu l'exiguïté de la maison incendiée, qu'un si grand nombre de personnes y habitaient. Les douze corps gisaient les uns à côté des autres, aussi croit-on que, logeant toutes dans la même chambre, les victimes ont été étouffées par la fumée. Jusqu'ici les causes de l'incendie sont inconnues.

Un tunnel qui s'écroule. — Le tunnel du Bruggwald, près de St-Gall, sur la ligne Lac de Constance-Toggenbourg, s'est écroulé sur une longueur de 30 mètres. 14 hommes se trouvaient à l'endroit où l'accident s'est produit, trois cadavres ont été retirés.

A l'endroit où l'accident s'est produit, on procédait aux travaux de revêtement intérieur. Ce point se trouve à environ 200 mètres de l'entrée du tunnel, près de Wittenbach. Le rocher est de mauvaise consistance et on avait déjà dû prendre des mesures de précautions contre les éboulements.

Les victimes de l'éboulement du tunnel de Bruggwald sont au nombre de 9 morts et 5 blessés.

Mercredi, pendant qu'il faisait une tournée d'inspection, dans le tunnel

de Bruggwald, l'ingénieur du contrôle de l'entreprise du Toggenbourg-lac de Constance, M. Bacchi, a été tué par un éboulement de pierres.

Genève. — Nouvelle photographie. — Au sein de la Société Genevoise de photographie, il vient de se créer un groupe d'amateurs et de professionnels, en vue de la création d'un grand journal de photographie absolument indépendant qui paraîtra pour la première fois à Genève le 15 juillet prochain, intitulé *Annales suisses de photographie*.

Ce journal, qui comble heureusement une lacune dans notre Suisse romande, sera richement illustré, imprimé sur papier de luxe et comprendra seize pages de texte; les nombreux collaborateurs de divers cantons qui ont promis leur appui assureront une impulsion aussi active qu'artistique et technique.

A la portée de tous, comme prix et comme connaissances, il intéressera et le débutant qui y trouvera à s'instruire et l'amateur distingué cherchant à se perfectionner.

Le comité de rédaction est composé de MM. Lecoultré, Lacroix fils, Rogeat et Schiffmacher, à Genève, siège rue Hesse, 4.

La photographie a, de nos jours, pris un tel développement, que seule, une revue bien informée peut renseigner le public sur toutes les inventions modernes, les procédés simplifiés, qui rendront cette science ou cette distraction toujours plus attrayante.

Espérons que le public fera bon accueil à ce nouveau confrère et que l'on tiendra à soutenir les efforts de ceux qui vont tenter une expérience qui a déjà rebuté bien des bonnes volontés.

— Un drame sanglant s'est déroulé lundi à midi à la ferme des Verrières, à Veigy-Foncenex. A la suite d'une discussion violente survenue pendant le dîner, le nommé Frédéric Lacroix, ouvrier de campagne, est allé chercher son fusil d'ordonnance et a tué à bout portant son frère Louis Lacroix. Le meurtrier a ensuite tourné l'arme contre lui-même et s'est fait justice.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

112

La Fille maudite

PAR

EMILE RICHEBOURG

— Maintenant, continua-t-il, voici comment j'ai arrangé les choses dans votre intérêt. Vous recevrez chaque mois une somme de soixante francs; avant de vous quitter ce soir, je vous remettrai le premier mois, et même si l'enfant venait à mourir, vous continueriez à recevoir régulièrement cette rente jusqu'à la fin de votre vie.

« Quand l'enfant aura dix ans, comme il faudra le faire instruire et que les frais de son entretien deviendront plus sérieux, il recevra personnellement, tous les trois mois, une rente de trois cents francs; cette rente sera augmentée de cent cinquante francs, c'est-à-dire portée à quatre cent cinquante francs par trimestre, lorsqu'il aura atteint l'âge de quinze ans. De cette façon il ne sera jamais une charge pour vous, et il pourra

A L'ÉTRANGER

France. — En faisant « le cercle de la mort. » — Un accident a causé dimanche soir, à Orléans, une vive émotion parmi les personnes qui assistaient au spectacle de la ménagerie « Fortunio », installée sur le carré de St-Vincent, à l'occasion de la foire du Mail.

Deux jeunes cyclistes exécutaient, sur une piste inclinée, placée au-dessus d'une cage aux lions, le tour classique dit du « cercle de la mort ». Le public suivait avec une grande attention ce numéro sensationnel, lorsque soudain l'un des acrobates, nommé Jacquard, 26 ans, le guidon de sa bicyclette s'étant dévié, tomba, la tête la première, dans la cage aux lions.

Le dompteur réussit à maintenir ses fauves et l'on s'empressa de relever l'infortuné cycliste qui perdait abondamment son sang par la bouche et par le nez. Il n'a aucune fracture, mais on craint des lésions internes. Son état inspire de graves inquiétudes.

— **Drame à bord.** — On mande de St Tropez :

Le comte Obermüller, Russe, a dû, pour se défendre à bord de son yacht, tuer à coups de revolver le matelot Pascal, tandis qu'une vive fusillade était dirigée contre lui par d'autres matelots qui avaient prémédité cette attaque. Plusieurs arrestations ont été opérées. On considère que le comte Obermüller était en état de légitime défense sur son yacht.

Espagne. — La famille d'Alphonse XIII. — La reine Victoria d'Espagne a mis au monde une fille mardi matin. Elle avait déjà donné deux enfants au roi : Alphonse, prince des Asturies, né en 1907 et Jaime, né en 1908.

Italie. — Exploits de chauffards. — Un grave accident d'automobile est arrivé à quelques kilomètres de Rome.

Conduite par deux chauffeurs, après une courte halte sur la place de Montecompatri, l'auto se lança à toute vitesse sur la route en pente qui conduit à Frascati. Le lourd véhicule avait à peine parcouru 500 mètres qu'il renversa une femme portant dans ses

vivre indépendant et se créer une position à son choix. Si sa famille est forcée de l'abandonner, elle ne vent pas qu'il soit déshérité de tout et cherche, autant que possible, à réparer le malheur qui le frappe fatalement.

« Je suis chargé de déposer le capital nécessaire au service des deux rentes chez M. Lamblin, notaire, rue des Vieux-Augustins, à Paris. C'est à lui que vous auriez à écrire si quelque chose arrivait à l'enfant et si vous aviez des réclamations à faire. »

« Ainsi, mon cher Edmond, c'est à M. Lamblin, notaire, que tu devras t'adresser lorsque je ne serai plus de ce monde. »

« Je ne m'explique peut-être pas très bien, mais j'ai longuement interrogé ma mémoire, et je t'ai raconté de mon mieux ce qui s'est passé entre M. Germain et moi. »

« Mais ce que je dois te dire aussi, c'est que M. Germain était à cette époque, comme il l'est encore aujourd'hui, le valet de chambre et l'homme de confiance de M. le comte de Bussières, un grand seigneur qui demeure à Paris, dans un superbe hôtel, rue Bellechasse. »

« Et pourquoi te le cacherais-je, mon cher

bras un enfant de deux ans. Tous les trois ont été relevés blessés grièvement.

Les chauffeurs, au lieu de s'arrêter, redoublèrent de vitesse, à la grande terreur des passants, qui eurent de la peine à se garer. Un peu plus loin, la machine renversa un enfant de six ans et le broya.

Enfin le frein finit par se briser et l'auto fut forcée de s'arrêter. Pendant ce temps, un habitant avec sa voiture était parti en toute hâte pour Frascati dénoncer l'accident.

Des carabiniers sont venus arrêter les deux chauffeurs restés en panne. Ils étaient en état complet d'ivresse.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse. —

Il a gelé fortement dans l'Emmenthal, la glace recouvrait les fontaines. Peu de dégâts aux cultures.

— Il y a 74 engagements pour les courses hippiques de Morges, dimanche 27 juin.

— Vu le danger persistant, les travaux de sauvetage sont suspendus dans le tunnel de Bruggwald.

— Le Conseil national clôturera sa session samedi 26 juin.

— La grève des pompiers de la ville de Sion continue.

— Etranger. —

Renard, le valet de chambre assassin du rentier Remy, à Paris, est condamné aux travaux forcés à perpétuité.

— On annonce le débarquement à la Canée (Crète) de 3500 Mémlichers et de deux millions et demi de cartouches de provenance autrichienne.

— Grave explosion sur un sous-marin anglais. Trois morts.

— Nouvelle secousse de tremblement de terre à Messine, mercredi.

— Violente explosion dans une mine à Wehran (Pennsylvanie). 20 morts.

CANTON DE FRIBOURG

Gymnastique. — Les sections fribourgeoises concourant à la fête fédérale de gymnastique de Lausanne seront réunies dimanche après-midi sur les Grands-Places, à Fribourg, pour être inspectées par le Comité et la Commission technique cantonale.

On annonce la participation des sections de Bulle, Broc, Châtel-Saint-Denis, Romont, Morat, Montilier, Lu-

enfant, j'ai eu souvent l'idée que tu devais appartenir de loin ou de près à cette noble famille de Bussières ? »

Marianne ajoutait : « Si tu vas à Paris, Edmond, n'oublie pas que M. Germain, tout dévoué à son maître, est bien le meilleur homme qu'il y ait au monde et, dans ton intérêt, je te recommande de l'aller voir. »

Enfin, elle terminait sa lettre par quelques paroles émuës, touchantes, qui peignaient sa tendresse, nous pouvons dire son amour maternel, pour l'enfant qu'elle avait élevé.

XXXII

Le récit de Jérôme Greluche.

Le jeune homme était sous le coup d'un saisissement facile à comprendre.

Il lut une seconde fois et avec une plus grande attention encore la lettre de Marianne Sudre. Il acheva de se convaincre que son père avait été un pauvre enfant repoussé et déshérité par la famille de Bussières.

Ainsi ces papiers, qu'il venait de lire, à l'aide desquels il avait espéré découvrir la

cens (section honoraire du giron fribourgeois), Fribourg-Ancienne et Fribourg.

Les exercices commenceront dès 2 heures.

Un trésor. — M. Marmier, à Estavayer-le-lac, le musicien bien connu, possède à Sévaz une ferme de construction fort ancienne que les maçons sont présentement en train de réparer. L'autre jour, en perçant une muraille pour y faire passer une conduite d'eau, un de ces ouvriers a fait une découverte intéressante. Il a trouvé un certain nombre de pièces d'or du quinzième siècle, dont la valeur semble être considérable. Mais le malhonnête « inventeur », au lieu de prévenir le propriétaire de la maison, cela soigneusement sa trouvaille. Il se borna à en faire la confidence à l'un de ses camarades et tous deux partirent pour Neuchâtel emportant les précieuses pièces. Ils cherchèrent à les vendre, paraît-il, au conservateur du Musée historique. Mais celui-ci, flairant quelque larcin, interrogea habilement les deux compères puis avertit la Préfecture d'Estavayer qui fit aussitôt séquestrer les pièces. Elles seront soumises à une expertise afin d'en déterminer la valeur. Le métal représente à lui seul plus d'un millier de francs.

Société cantonale des chanteurs fribourgeois. — La réunion des sections régionales Sarine, Lac, Broye et Singine aura lieu dimanche 27 juin, à Fribourg. Il y aura 9 sociétés, groupant ensemble plus de 350 chanteurs. Dès 3 h. de l'après-midi, grand concert au Temple réformé.

GRUYÈRE

Aux C. E. G. — Les actionnaires de cette compagnie de chemin de fer se sont réunis jeudi en assemblée générale ordinaire pour prendre connaissance du rapport de l'exercice de 1908 et procéder à la nomination de quelques administrateurs, sièges vacants par l'expiration des fonctions, la démission ou le décès des titulaires.

La situation financière des C. E. G. n'est pas brillante si l'on en juge par

la famille de sa mère, le mettaient en présence d'un autre mystère, qu'il lui était également important de pénétrer. Ne semblait-il pas aussi lui indiquer une nouvelle voie à suivre ?

Mais que devait-il faire ? ou plutôt que pouvait-il faire ?

Il était dans une grande perplexité.

Les dates des deux lettres lui disaient assez que son père ayant été assassiné quelques jours après, n'avait pu se livrer à aucune recherche. Mais depuis le jour où, sans nom comme lui, son père avait été confiné à Marianne Sudre, près de quarante ans s'étaient écoulés. Or, en supposant qu'il retrouvât à Paris le notaire, le comte de Bussières et même le valet de chambre Germain, ceux-ci n'avaient-ils pas le droit de le considérer comme un étranger, — ce qu'il était pour eux, — et de lui répondre même en présence de la lettre de Marianne : « Nous ne savons pas ce que vous voulez nous dire ? »

Il reconnaissait lui-même le peu de valeur des documents que lui avait remis Mardoché. Il ne voyait pas la possibilité de se mettre aux liens et place de son père, afin de re-

le rapport de fr. 1,000 de fr. 194 fin 1907.

Les recettes en 1908 et les dépenses élevées

d'où un excédent solde bien des intérêts ordinaires les comptes fr. 6,026,9

En 1908 364,534 v produit un excédent 1907 marchandie nution de

Parmi le Conseil d'administration vacants en Bæriswyl, Peyraud, par suite Progin.

L'assemblée du Conseil conseiller bre du Com outre dési et A. And

d'ailleurs si les nouve cas n'est p accepteron la majorité signification cette galèr

Ont éga Félix Glas Pasquier, Morard, L gler, synd Blanc, Ba Bulle.

Au cour assistants contre le s tribus à l'F naire pour dont il abu ment à l'éé nes de l'im dens, de

vendiquer o pouvait avoir mis par aucu

Il avait be efforts d'ime devant les m raisonnement truits par ces

— Je ne s Le malheu entouré de m en saisir auc se plongeait mystère; il s enfermé au n cable.

S'il n'ait p pour Blanche il serait imm couragement

Après avoir voir même tr sible, il pens ser de mattr puisqu'il dev née, celui-ci que bon cons

section honoraire du giron fri-
sois), Fribourg-Ancienne et Frei-
exercices commenceront dès
es.

Trésor. — M. Marmier, à Es-
r-le-lac, le musicien bien connu,
à Sévaz une ferme de con-
fort ancienne que les maçons
présentement en train de réparer.
Le jour, en perçant une muraille
faire passer une conduite d'eau,
ces ouvriers a fait une décou-
vrente intéressante. Il a trouvé un cer-
mbre de pièces d'or du quin-
siècle, dont la valeur semble
considérable. Mais le malheureux
« tueur », au lieu de prévenir le
taire de la maison, cela soigneu-
sa trouvaille. Il se borna à en
confiance à l'un de ses cama-
rades tous deux partirent pour Neu-
important les précieuses pièces.
chère à les vendre, paraît-il,
ervateur du Musée historique.
lui-ci, flairant quelque larcin,
rea habilement les deux com-
is avertit la Préfecture d'Es-
qui fit aussitôt séquestrer les
Elles seront soumises à une
e afin d'en déterminer la va-
e métal représente à lui seul
n millier de francs.

**Assemblée cantonale des chan-
fribourgeois.** — La réu-
s sections régionales Sarine,
ye et Singine aura lieu diman-
juin, à Fribourg. Il y aura 9
groupant ensemble plus de
nteurs. Dès 3 h. de l'après-
rand concert au Temple ré-

GRUYÈRE

C. E. G. — Les actionnaires
compagnie de chemin de fer
éunis jeudi en assemblée gé-
rdinaire pour prendre con-
e du rapport de l'exercice de
procéder à la nomination de
administrateurs, sièges va-
l'expiration des fonctions, la
ou le décès des titulaires.
uation financière des C. E. G.
brillante si l'on en juge par

sa mère, le mettaient en présence
mystère, qu'il lui était également
de pénétrer. Ne semblaient-ils
lui indiquer une nouvelle voie à

devait-il faire? ou plutôt que
faire?

dans une grande perplexité.
s des deux lettres lui disaient as-
père ayant été assassiné quel-
après, n'avait pu se livrer à au-
rche. Mais depuis le jour où, sans
lui, son père avait été confiné à
André, près de quarante ans s'é-
lées. Or, en supposant qu'il re-
Paris le notaire, le comte de Bu-
ème le valet de chambre Ger-
ci n'avaient-ils pas le droit de
er comme un étranger, — ce qu'il
onz, — et de lui répondre même
de la lettre de Marianne:

« Je ne savais pas ce que vous vouliez
me dire, mais je me pen de valeur
nte que lui avait remis Mardoche,
oyait pas la possibilité de se met-
et place de son père, afin de re-

le rapport qui présente un solde passif
de fr. 1,006,412.85, en augmentation
de fr. 194,126.22 sur le solde passif à
fin 1907.

Les recettes ont atteint
en 1908 fr. 418,868, —
et les dépenses se sont
élevées à fr. 352,831.11

d'où un excédent de fr. 66,036.89
solde bien insuffisant à faire le service
des intérêts, puisque le capital-actions
ordinaire s'élève à fr. 3,192,000. — et
les comptes-courants en banques à
fr. 6,026,914.45.

En 1908, la C^e a transporté
364,534 voyageurs; cette catégorie a
produit un petit excédent sur l'exer-
cice 1907; par contre, le trafic des
marchandises laisse une notable dimi-
nution de rendement.

Parmi les sièges à repourvoir au
Conseil d'administration, deux étaient
vacants ensuite des démissions de M.
Bæriswyl, directeur, de M. Auguste
Peyraud, négociant, et un troisième,
par suite du décès de M. Maurice
Progin.

L'assemblée a appelé à faire partie
du Conseil d'administration M. Python,
conseiller d'Etat, qui était déjà mem-
bre du Comité de direction; elle a en-
outre désigné MM. A. Cailler, à Broc,
et A. Andrey, notaire, à Bulle, sans
d'ailleurs les avoir consultés. On ignore
si les nouveaux élus, dont l'un en tout
cas n'est pas actionnaire des C. E. G.,
accepteront leur nomination à laquelle
la majorité a déjà songé à donner une
signification. Qu'iraient-ils faire dans
cette galère?

Ont également obtenu des voix: M.
Félix Glasson, syndic, Bulle; M. Da-
pasquier, syndic, Vuadens; M. Antoine
Morard, Le Bry; M. Félicien Gran-
gier, syndic, Montbovon; M. Louis
Blanc, Bulle; M. Lucien Despond,
Bulle.

Au cours de l'assemblée, l'un des
assistants a protesté énergiquement
contre le système de votation qui at-
tribue à l'Etat un pouvoir discrétion-
naire pour les nominations, situation
dont il abuse pour tenir systématique-
ment à l'écart du Conseil des commu-
nes de l'importance de Bulle, de Vua-
dens, de La Tour-de-Trême, etc. La

vendiquer certains droits que ce dernier
pouvait avoir, mais qui ne lui étaient trans-
mis par aucun acte.

Il avait beau chercher et faire de violentes
efforts d'imagination, il se trouvait toujours
devant les mêmes difficultés: ses meilleurs
raisonnements étaient successivement dé-
truits par ces mots d'une réalité implacable:
— Je ne suis rien, je ne peux rien!

Le malheureux jeune homme se débattait,
entouré de mille fils invisibles sans pouvoir
en saisir aucun. A mesure qu'il avançait, il
se plongeait plus avant dans les ténèbres du
mystère; il s'y noyait. Il se trouvait comme
enfermé au milieu d'un labyrinthe inextric-
cable.

S'il n'eût pas été soutenu par son amour
pour Blanche et les promesses de Mardoche,
il serait immédiatement retombé dans le dé-
couragement et la désespérance.

Après avoir réfléchi longtemps, sans pou-
voir même trouver l'idée d'une solution pos-
sible, il pensa qu'il serait plus sage de ces-
ser de mettre son esprit à la torture et que,
puisque'il devait voir Mardoche dans la jour-
née, celui-ci lui donnerait sans doute quel-
que bon conseil au sujet de la nouvelle dé-

liste des membres du Conseil d'admi-
nistration nous démontre que presque
toutes les communes de la Veveyse s'y
trouvent représentées; bien rares sont
les communes de la Gruyère qui jouis-
sent du même traitement. C'est là une
flagrante injustice.

Le temps qu'il fait. — Trop
tôt hélas, au gré de tout le monde, la
pluie, la neige, la tempête sont reve-
nues. La neige couronne les sommets
et ce voisinage rend pénible le séjour
au chalet. Le bétail souffre du froid et
nombreux sont les cas de maladies.

Dans la plaine, le foin abattu couvre
les prés et le dommage s'augmente
ainsi chaque jour. Journées pénibles
pour le compagnard.

Une culbute. — En se rendant
à Bellegarde, en motocyclette, M. Jean
Gurtner, entrepreneur, à Albeuve, a
fait une chute qui lui a occasionné
plusieurs blessures à la tête. M. le Dr
Alleman a donné les premiers soins
au navré dont l'état n'inspire toutefois
pas de sérieuses inquiétudes. Il y a
deux ans déjà, en roulant en motocy-
clette également, un grain de pou-
sière avait pénétré dans l'œil gauche
de M. Gurtner causant la perte de cet
organe. Pas de chance!

Chez nos aviculteurs. — Pla-
ciers de nos amateurs de l'aviculture
ont remporté des primes à l'exposition
de la Fédération des sociétés d'orni-
thologie de la Suisse romande qui a eu
lieu à Genève du 17 au 21 juin.

Ont obtenu des prix dans la classe
des poules:

Orpington: M. Pittet, curé de Pro-
gens, 2 mentions honorables.

Langshan: 1^{er} prix, M. Isidore Vial,
Le Crêt.

Oies: 3^e prix, M. Th. Stöckli, Bulle.

Oeufs: 1^{er} prix, M. Th. Stöckli,
Bulle; 2^e prix, M. Isidore Vial, Le Crêt.

Pigeons. — *Boulangers*: 3^e prix, M.
Félix Glasson, Bulle.

Capucins: 3^e prix, M. Ant. Schmidt,
Progens.

Lapins. — *Géants des Flandres*:
3^e prix, M. Ant. Schmidt, Progens; 3^e
prix, M. A. Vuichard, Semsales.

Argenté riche: 2^e prix, M. J. Kloug,
Billens.

A louer:

une chambre meublée pour ouvriers,
chez Madeleine Genilloud, rue du
Moléson, Bulle.

convertir qu'il venait de faire.

Le jour commençait à paraître. Il baïsa
pleinement le manuscrit de son père, étei-
gnit sa bougie et se jeta tout habillé sur
son lit. Dix minutes plus tard, il dormait
d'un profond sommeil.

A neuf heures, plusieurs coups frappés à
sa porte le réveillèrent en sursaut.

— Qui va là? demanda-t-il.

La voix de l'aubergiste répondit:

— C'est un voyageur qui vient d'arriver
et qui demande à vous voir.

Edmond sauta à bas de son lit et courut
ouvrir la porte.

Jérôme Greluche tomba dans ses bras.

Edmond poussa un cri de surprise et de joie.

— Ah! tu ne m'attendais pas si tôt, dit
Jérôme: que veux-tu? je ne peux plus me
passer de toi, je m'ennuyais. Cette nuit, l'i-
dée de te voir m'a pris, et me voilà.

— Et ton théâtre? fit le jeune homme en
riant.

— Ne m'en parle pas; on ne sait rien
faire dans ces petites villes. J'ai mis trois
jours pour faire comprendre mon idée;
maintenant ce n'est peut-être pas avant un
mois que l'ouvrage sera fait. (A suivre.)

Concours de travaux

La Commune de Broc met en soumission la reconstruction du chalet du Mon-
de Joux, démolé par la neige. Pour voir les travaux de maçonnerie, charpente et cou-
verture, rendez-vous est donné aux entrepreneurs, samedi 3 juillet, à 1 heure, à
l'Hôtel de Ville, à Broc, pour se rendre sur les lieux avec les délégués du Conseil
communal. Les soumissions seront remises à M. le Syndic pour le 7 juillet, à 6 heures
du soir. Pas d'indemnité de déplacement.

Broc, le 22 juin 1909.

1009

Le Secrétariat communal.

NERVOSITE, ANEMIE

Je souffrais de faiblesse des nerfs à la suite d'anémie, d'appauvrissement du sang, j'a-
vais des vers intestinaux; après avoir envoyé mon cas à l'Institut de Médecine naturelle
de Niederurnen, j'ai été complètement guérie en très peu de temps. Je puis de nouveau
jouir de la vie et vaquer à mes occupations. Je puis recommander l'Institut à toutes les
personnes qui souffrent.

Winterthour le 4 juin 1907.

Emma Schneider.

Signature légalisée:

Notariat de la ville de Winterthour: Jean Graf, substitut.

Que ceux qui veulent savoir de quoi ils souffrent et être guéris envoient leur urine ou
a description de leur maladie à l'Institut médical et de médecine naturelle,
à Niederurnen (Suisse), (Dr. méd. Ziegler et Schumacher). Consultations tous
les jours de 9 h. à midi. Prospectus et attestations gratuits.

1008

DIMANCHE 27 JUIN 1909

Grande Kermesse à Montbovon

à l'occasion du baptême du drapeau de la Société de Musique.
Concert dès 2 heures. Jeux divers.

A vendre

un petit char à pont à bras, chez M. F.
Ryser, sellier-tapissier, Bulle.

Un jeune homme

honnête et travailleur, connaissant son mé-
tier, peut entrer de suite pour soigner
les fromages.

ALB. MUDESPACHER
Comm. de fromage, Lausanne.

ON DEMANDE

à acheter 5 à 6 chars de bon foin
gras, bien fauché et bien sec. L'acheteur
pourra prêter un cheval et un char pour en
conduire une partie, ou le rendre franco à la
grange.

S'adresser à Oswald Gex, marchand
de vin, Bulle.

A louer:

un joli logement réparé à neuf, bien
exposé au soleil, à proximité de la gare.
Entrée à volonté.

S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vo-
gler, Bulle.

Un bon forgeron

et un bon menuisier-modéleur
pouvant faire des montages sont deman-
dés de suite aux ateliers de constructions.

André Bochud.

Bonne famille bourgeoise, à Bulle pren-
drait des

pensionnaires.

Vis de famille. Prix modérés.
S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vo-
gler, à Bulle, sous H 1055 B.

Myrtilles:

fraîches, belles et sèches: 1 caisse de 5 kg.
Fr. 2.70; 3 caisses de 5 kg. Fr. 7.50; 6 cais-
ses de 5 kg. Fr. 14.—

Cerises:

1 caisse de 5 kg. Fr. 2.50; 3 caisses de 5 kg.
Fr. 7.— franco.

Bernasconi Frères, Lugano.

On demande pour tout de suite
un bon

vacher

capable de soigner 15 bêtes. Condition
exigée, travailleur et de bonne con-
duite, certificats joints à la demande
ainsi que le gage. Adresser les offres
sous chiffres H 4570 N à Haasens-
tein et Vogler, Neuchâtel. [1010]

Rente ou capitaux.

On demande à emprunter pour
le 3 janvier 1910 de 15,000 à 30,000
francs en 1^{er} et 2^e rang sur beau et bon
domaine bien bâti dans la Gruyère, bien
placé. Sécurité absolue.

Ecrire à l'Agence de publicité, à Bulle,
sous H 1057 B.



SIROP de brou de noix ferrugineux GOLLIEZ

(Exigez la marque: 2 palmiers)
sans pareil pour purifier le sang,
reconstituant par excellence
pour les enfants, scrofuleux, rachiti-
ques, etc.

En vente dans toutes les pharma-
cies et à la Pharmacie GOLLIEZ, à Mo-
rat, en flac. de 3 fr. et 5 fr. 50.

A louer:

joli appartement de 3 chambres, cui-
sine et dépendances, bien exposé au soleil.
S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vo-
gler, Bulle.

On demande dans une grande exploi-
tation du Nord de la France un

vacher

expérimenté et bien recommandé. Entrée à
volonté jusqu'en 1^{er} octobre. Ecrire à M.
Robert Dufrene, manoir de
Calmont, près Dieppe. (France) 994

On offre à vendre dans la Basse-Gruyère un

bon domaine

d'environ 30 poses de terrain de première
qualité, grand bâtiment avec pont de dé-
charge. S'adresser à l'Agence Haasenstein
et Vogler, à Bulle, sous H 1042 B.

Sommelière est demandée
de suite dans un
café de la ville. S'adresser à l'Agence Ha-
senstein et Vogler, à Bulle, sous H 1045 B.

Jeune homme

est demandé de suite, comme manœuvre
poêlier-fumiste. S'adresser à M.
Maurer, fumiste, à Bulle.

BANQUE CANTONALE FRIBOURGEOISE

FONDÉE EN 1850

Nous avons ouvert à partir du 15 mai 1909 à **FRIBOURG** et dans nos Agences de **BULLE, ESTAVAYER, MORAT** et **CHATEL-ST-DENIS** un service de

CAISSE D'EPARGNE

Versements à partir de : **UN FRANC.**

Taux actuel : **4 %.**

Les carnets sont délivrés gratuitement.

861

Importante maison de Tissus et Confections de la Suisse française, avantageusement connue, **cherche pour de suite représentant**

sérieux pour la vente en mi-gros et détail. Les postulants doivent pouvoir disposer de leur temps à chaque saison. Bonnes remises. Offres sous **H 4517 N** à **Haasenstein et Vogler, Neuchâtel.**

On demande pour tout de suite un

bon domestique

sachant traire. Inutile de se présenter sans bonnes références. S'adresser à l'agence **Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H10438.**



RHEUMATOL!

Monsieur! Souffrant depuis nombre d'années de rhumatisme articulaire, ayant essayé différents médicaments sans résultats, sans espoir de guérison, j'ai fait usage de **Rheumatol** et suis **complètement guéri** après en avoir employé deux flacons.

Signé: **Ch. Mativa.**
Rue Bidlot 5, Bressoux, prov. de Liège.

Exigez le « **Rheumatol** »! c'est la **meilleure friction**, le remède le plus **efficace** contre les **Rhumatismes** et les **Néuralgies**!

Fr. **1.60** le flacon avec mode d'emploi.

BULLE: Pharmacie GAVIN.

Bocaux et bouteilles de stérilisation

SYSTEME

E. Schildknecht-Tobler, Saint-Gall.

Procédé le plus simple, parfait et économique pour la conservation de fruits, légumes, baies, viande, sirop, etc., dans le ménage.

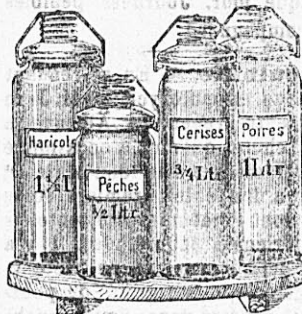
Prospectus gratuits et franco.

DÉPÔTS:

A. BOCHUD, BULLE.

1006

MAURICE GRIVET, VAULRUZ.



La Stimuline

Poudre anti-épidémique, tonique, apéritive et ferrugineuse, pour chevaux, vaches, porcs, etc. Recommandée après la vélaison pour le nettoyage et la sécrétion du lait.

Prix 2 frs le paquet de 500 gr. — En vente dans toutes les pharmacies et drogueries.

A. PANCHAUD & Cie
fabricants,
à **VEVEY.**
Maison fondée en 1882

En vente à **Bulle** chez **M. Paul Gavin, pharmacien.**

Nous recommandons à notre honorable clientèle comme boisson saine et bon marché

DU CIDRE

produit indigène

de meilleure qualité, en fûts et en bouteilles,

Nous prêtons des fûts de 50 à 220 litres pour un terme

de 2 à 3 mois.

PRIX DE VENTE pris à Guin: 22 à 25 cent. le litre avec fût à rendre ou 50 cent. la bouteille, verre compris.

560

CIDRERIE DE GUIN

Pourquoi maintenant

ne faites-vous plus venir vos chaussures?

Voici la raison:

Le magasin

Th. Sottas-Thalmann, à Bulle

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc, qui possède le plus grand assortiment de chaussures en tous genres, livre des articles 1^{er} choix à des conditions plus avantageuses que n'importe quelle maison d'expédition.

Réparations.

Timbres-escompte nouveau genre.



POUDRE MAYOR

le plus puissant

tonique, dépuratif et antiépidémique pour le bétail, connu jusqu'à ce jour.

Seule fabricants: **Vve AIT, DELISLE & Co, Lausanne.**
Demandez partout la Poudre Mayor ou s'adresser à la maison ci-dessus.
Exigez sur chaque paquet la signature **B. MAYOR.**



TOMBOLA

de l'Orphelinat de Saint-Loup

Les billets de cette tombola de bienfaisance, dont le tirage a lieu au **mois de juillet**, sont en vente chez les dépositaires annoncés précédemment, et au **dépôt principal:**

« **Banque d'Epargne et de Prêts, Guin.** »

On demande des revendeurs. **Haute provision.**

Banque d'Epargne et de Prêts, Guin.

875

Les chaussures Hirt
sont les meilleures

Garantie pour chaque paire. Demandez catalogue gratuit!

J'expédie contre remboursement:

Souliers de dimanche pour messieurs, solides et élégants	No. 39-48	Frs. 8.50
Souliers de travail à crochets pour messieurs, ferrés	No. 39-48	Frs. 9.-
Souliers de travail à oeillets pour ouvriers, ferrés, la	No. 39-48	Frs. 7.80
Souliers de dimanche pour dames, forme élégante	No. 36-42	Frs. 7.-
Souliers de travail p. dames, ferrés	No. 36-43	Frs. 6.30
Souliers pour fillettes, solides et ferrés	No. 26-29	Frs. 4.20
Souliers de dimanche pour fillettes	No. 30-35	Frs. 5.20
Souliers p. garçons, solides et ferrés	No. 26-29	Frs. 5.-
No. 30-35	Frs. 6.-	
Souliers p. garçons, solides et ferrés	No. 26-29	Frs. 4.50
No. 30-35	Frs. 5.50	
No. 36-39	Frs. 6.80	

Rod. Hirt, Lenzbourg.

Vin blanc

de raisins secs Ia

à **Fr. 20.-** les 100 lit.



Vin rouge

(Garanti naturel, coupé avec vin de raisins secs)

à **Fr. 27.-** les 100 lit.

pris en gare de Morat contre remboursement. — Fûts à disposition. Analyses par les chimistes. Echantillons gratuits et franco.

OSCAR ROGGEN, MORAT

[256]

Salon de Coiffure pour Dames et Messieurs

chez **Veuve A. MARGOT**

en face **Hôtel du Cheval-Blanc, BULLE.**

Immense choix de parfumerie, peignes, brosses, fers à ondule et lampes.

Cravates haute nouveauté. Lotion spéciale contre la chute des cheveux et de toutes les maladies du cuir chevelu. — **Prix modérés.**

— **Salon réservé pour Dames.** —

Achat de cheveux coupés et tombés.

Hôtel Kaiseregg, Bellegade

Gruyère
Alt. 1011 m.

près de la Cascade

continue à être desservi par son propriétaire. Air salubre, bonne situation, ombrage à proximité, beau panorama, centre d'excursions, voitures à toute volonté. Service postal 2 fois par jour de Bulle. Table soignée. Prix 4 à 5 fr., chambre comprise.

Philippe Mooser.